

# CINQUIÈME CONTINENT

## (*ENFERS*)

### Jo, Roi Brian Boru Pater Porc et la Matrule

L'Homme-Roi chaque fois qu'il danse,  
 Chaque fois qu'il rince, qu'il pue ;  
 L'Homme aux testicules roses qui pendent en horloge rudimentaire,  
 À l'anus géant !  
 Qui dit : "Putain dion !"  
 Et : "T'as vu Clontarf ? Ratas vu ces troupes de Morda ?"

À la séance de flatulences, l'Homme réunit toute la famille à l'isthme de son progrès  
 Et renouvelle ses effusions de couloirs sordides  
 Tandis que ses bâtards pataugent dans l'onde grasse.

Toujours grabataire, pour peu qu'il secoue ses draps :  
 L'infection nous assaille !  
 Il apprécie les féculents, très lents, les moues de femmes à la bouche molle,  
 Les goûts âpres, les odeurs aigres.  
 Le morne lui compose une réclame lumineuse ;  
 Il aime les bancs d'abattoirs où le sang coule et les touffes de poils visqueux,  
 Les énormes fesses du bétail mort,  
 Les promontoires de tripes aux ondulations violacées,  
 Les yeux exorbités par l'horreur des veaux morts  
 Où grouillent les petits vers tortillants.

Elle, a la même grosse gueule ronde et molle, sans aucun cran ;  
 Pour peu qu'elle se secoue, sa peau se torsade jusqu'au coin de la rue Clare ;  
 Le moindre de ses sourires tortille ses seins et plisse à l'excès son entre-jambes ;  
 Elle est horriblement revêche dans les tempêtes,  
 Tapié au fond des soirs globuleux de la ville basse,  
 Et jusque sur le bord des trottoirs à renifler les égoûts  
 Vers où voyagent les pelures anglaises.

À l'heure phallyque, l'Homme grogne et souffle des vents agressifs,  
 Disant vite ce genre d'ordures.

En évitant les mots ils se montent dessus.  
 Parfois il semble la prendre presque posément,  
 En recul, par le siège,  
 Et comme surpris fronce son sourcil gauche, muet,  
 Grognant de se branler à l'aide de ce nouvel orifice  
 Puis se donne un rire jaune,  
 Et continue à frotter en traversant ces trous vastes comme des halls,  
 Et lance : "Mes œufs et puis tes tripes à la mode de Caïn !"

Il adore l'odeur de sa propre merde  
 Se passe son doigt-suint torché au-dessous des narines.  
 "Mon chéri, n'hésite pas : prends ta liberté dans ton naseau !" lui dit-elle  
 Et le laisse plonger son mufler entier dans les bottes qu'elle a de caoutchouc  
 Lorsqu'ils rentrent du travail, le soir,  
 Fébrilement goûter de la langue entre ses orteils,  
 Enlevant avec préciosité les peaux d'oignon,  
 Les boulettes de boue noirâtre et les cellules mortes,  
 Et reniflant avec énergie tout en mâchonnant.

Une autre de ses odeurs favorites  
 Est celle de l'attache de sa verge aux bourses,  
 Bien moites.  
 Et, vieil ivrogne qui pisse à tout propos dehors en titubant,  
 Il n'oublie pas là encore  
 De humer d'un doigt passé en vive excellence  
 Les remugles du sachet flasque.

Vous le verrez ainsi, de multiples façons,  
 Ballotant,  
 Et replié cycliquement sur lui-même.

"Ah ! Mon zoiseau !" qu'il cause, et "Mort aux Danois ! Ouah !"  
 Sautant gauchement du lit pour la miction nocturne  
 Au-dessus d'une rampe invisible,  
 Soulevant l'ample slip d'une marque marine,  
 Saisissant la viande compromise et recroquevillée  
 Entre les testicules dépités  
 Puis, après un pet vacillant,  
 L'œil bovin flottant dans le vague des papiers peints,  
 Et sur le bombement de ventre aux abdominaux disparus,  
 Urine longuement d'un bruit aigu d'escarcelle

Et avant de reposer le pot de bouillon saumâtre  
 Débordant d'une odeur de fumure et d'olive,  
 Le hume longuement pour y détecter une énigme  
 Et après avoir largué un "Ahhhhh !" très long inévitable  
 De satisfaction de cet entremets nocturne,  
 Regagne la couche sous la tente d'où la Matrone n'a cessé de le surveiller,  
 Puis marmonne des âneries, moelle du désir de sommeil,  
 N'ayant plus aucun secours de répartie.

Dans le lieu de défécation il règne  
 Si longtemps que les genoux sont raides en sortant,  
 Lit "À la Page" et "Science & Vie".  
 Sur ce trône de pilier de cabaret d'Irlande  
 Aux ombres évanouies,  
 Dans la grande profération par sa trompette anale de pets longs et visqueux,  
 Il marche au plus profond de lui-même.

Parfois des écumes roses  
 Qui sortent par là avec les coliques décomposées  
 Attirent des nuées de mouches.  
 Un peu gêné, il referme aussitôt ses fesses sur ses croûtes anales  
 Incendiées de vagues gluantes brunes.

Aux repas, passant illico de la chiasse à la chaise,  
 Il forme également de la main des montagnes de croûtes,  
 Boit toujours le chabrot à même l'assiette  
 Et trempe parfois la tête dedans.  
 C'est pourquoi vous le verrez se relevant face ruisselante  
 De picrate, ayant gardé quelque fragment de vermicelle rougi aux sourcils.

La Matrone, elle,  
 Qui va si peu souvent aux usages de la fenêtre  
 Et ne respire jamais au soleil,  
 Dans sa baffrerie comme on s'enduit la figure,  
 Laisse dépasser des fibres de la gueule  
 Et des gouttes d'un jus vermeil,  
 Tout en tenant comme fausse élégance ridicule  
 Un croûton dont le jus bientôt inondera ses fanons.